

 <https://www.francebleu.fr/infos/societe/hadja-idrissa-bah-laureate-du-prix-liberte-devant-pr...>

 De

 3 min read

Hadja Idrissa Bah, lauréate du prix Liberté, devant près de 3500 lycéens à Caen

Elle a été choisie parmi **plus de 400 projets**. Hadja Idrissa Bah a reçu, ce mardi 30 mai, le 5ème prix Liberté, devant 3500 lycéens réunis au Zénith de Caen. La présidente du club des jeunes filles de Guinée, association qui œuvre **pour les droits des femmes** dans le pays et **contre les mariages forcés et les mutilations génitales**, a été choisie par un jury de 24 jeunes, venus de Normandie mais aussi de l'étranger, puis par plus de 9000 jeunes votants issus de 76 pays.



96% des guinéennes excisées

*"La situation des femmes est déplorable en Guinée où 96% des jeunes filles sont excisées, et une sur deux est mariée de force", a déclaré la lauréate guinéenne, âgée de 23 ans. Le club des jeunes filles de Guinée a été fondé en 2016 et compte aujourd'hui **plus de 500 intervenantes**. Elles sont chargées "de sensibiliser les jeunes sur la question de leurs droits et des plaidoyers aux autorités".*



Hadja Idrissa Bah, au Zénith de Caen, juste après la remise de son prix. © Radio France - Manon Lombart-Brunel

Pousser les jeunes à s'engager

"A partir du moment où elle a commencé à parler on a tous été convaincus qu'elle méritait vraiment de gagner, explique Jeanne, jeune cherbourgeoise et membre du jury. C'est vraiment un exemple et une inspiration très puissante."

"Je suis extrêmement impressionnée, exprime également de son côté Magali LaFoucade, présidente du jury de ce 5ème prix Liberté. C'est une toute jeune femme qui a un engagement depuis qu'elle a 12 ans. Ca montre à quel point on peut être jeune, avoir une conscience politique et porter un combat qui est extrêmement concret au quotidien."

Et c'est justement ce message qu'a voulu faire passer la lauréate du prix devant une salle remplie de lycéen : *"Ce combat pour les droits de l'homme, ce n'est pas le combat d'une association, c'est un combat universel, ce n'est pas non plus un combat qui demande un certain âge. Il n'y a pas besoin d'avoir la trentaine pour commencer à militer et sauver les personnes en vulnérabilité."*

Et pour ça Adja Idrissa Bah va pouvoir compter sur un coup de pouce financier puisqu'avec son trophée, elle reçoit **un chèque de 25 000 euros.**

Generated with Reader Mode